



Heu le Rev. P. Jules Bareth



ous extrayons de la Semaine Religieuse de Saint-Dié la notice nécrologique suivante sur le Rev. P. J. Bareth, de notre maison de Montréal, décédé le 23 Juillet dernier.

L'enfant. — La première annonce que Monseigneur l'Evêque de Saint-Dié, alors de passage à Paris, eut de la mort du jeune Religieux, lui vint de Sœur Florence, autrefois Religieuse institutrice à Saulxures-sur-Moselotte.

“ J'ai connu Jules Bareth lorsqu'il était tout enfant, dit-elle à Sa Grandeur, et je lui ai fait le catéchisme. De tous mes élèves, il était le seul pour me prêter une attention vraiment sérieuse. Je me souviens qu'une des grâces qu'il demandait à Dieu, dans sa naïveté enfantine, était celle de mourir jeune.

L'étudiant. — A mon arrivée à Saulxures, fin mai 1883, m'écrivait le 2 août, M. l'abbé Gilbert, curé de Rochesson, M. l'abbé Schérer me demandait de continuer près de Jules Bareth les soins qu'il avait commencé à lui donner. J'ai accepté très volontiers et je m'en suis toujours loué, car, dès que j'ai été en contact avec cette âme d'enfant si pur d'abord, si studieux et si bien disposé, j'en ai été heureux et ravi.

“ Piété tendre, ferme et solide à la fois, se portant déjà et surtout vers la sainte Eucharistie au Saint-Sacrement, piété envers la Sainte-Vierge par la récitation quotidienne du chapelet.

“ Caractère bon, soumis, docile et résolu dans ses décisions, un peu timide cependant, ce qui, à l'égard de quelques uns, l'aurait empêché de s'ouvrir entièrement, chose qu'il faisait si volontiers avec ceux qu'il connaissait mieux et qui avaient sa confiance...